



**Fiel.**

Ilyes  
Belhoussine

© Ilyes Belhoussine

Ingénieur logiciel en herbe, passionné de lettres classiques.  
Poèmes écrits en 2019.

Pour trouver plus de mes projets,  
N'hésitez-pas à aller sur:

[yaroster.github.io](https://yaroster.github.io)

*Le véritable est tel l'eau qui au contact du vase épouse une forme nouvelle.*

*- Ibn Khaldoun*

# Sommaire

<i>Oblitus</i> 20-10-19 .....	6
<i>Chronos</i> 21-10-19 .....	7
<i>Sâkyamuni</i> 22-10-19 .....	8
<i>Honne</i> 本音 23-10-19 .....	9
<i>Tatemae</i> 建前 23-10-19 .....	10
<i>Booléen</i> 24-10-19 .....	11
<i>Exode</i> 24-10-19 .....	12
<i>Iris</i> 25-10-19 .....	13
<i>Panchamama</i> 26-10-19 .....	14
<i>Kaguya</i> 27-10-19 .....	15
<i>Doxa</i> 27-10-19 .....	16
<i>Imperator</i> 28-10-19 .....	17
<i>Ba-Sing-Se</i> 永固城 30-10-19 .....	18
<i>Posidonie</i> 24-5-20 .....	19

# Oblitus

20-10-19

Gémir encor des espoirs d'antan  
Ceux qui frémissent essoufflés pourtant  
D'un rêve, lucide, mais tort  
De ces fourmis qui gisent au corps  
Étincelants cliquetis, glissante putridité  
Que celle qui parle sans impureté  
Celle de la vérité matérielle  
Et qui n'entends les cris au ciel

« Marche, Monte, Gravis ! »  
Mange, Montre puis Gravas  
Sâoule, Encore, Tabac  
Fini -- Débarrât

Finalement acceptée parisienne illusion  
Sienne et seule dans son panache  
Congratulé de sa contribution  
Dans sa douce félicité lâche

# Chronos

21-10-19

Malin cliquetis à l'aube de la vie  
Semant les graines d'un masdar plus grand  
Jour et Années que nul ne vit  
Divinité frimaire au contrôle du temps

Bras enjambant fils et toile  
Filet d'aurore et l'étoile boréale  
Joingent en chantant la chorale destinant  
Des maux aux pleurs abscons

Tic-tac uniforme des sémaphores d'ici-bas  
Ô Gardien qui Jadis, descendais las.

Ne descendrait-tu pas encore pour nous enfants ;  
Déchus des longues lames langoureuses ?

Certes, toi — vous, arrêtez encor  
Cette illustre insulte dont vous gérez le décor  
Encore une fois, marchez-donc !  
Vous : Roi, Mastodonte.

# Sâkyamuni

22-10-19

Lignées étoilées  
Ère, ô air d'été

Tressaillis, Frimousse vent des chants mais ;

Un Rangoun rouge ruisselle  
Immense vallée sanguine  
Rêverie voilée de cendres  
Paisible Birman

Quelques Kyats rieur  
Semés depuis la fertile larme  
Itinéris — australe haïs  
Thanaka sur les joues fondantes

Guet-Apens sur l'enfant pleureur  
Sous un ciel même – son aïeul  
Barque marine au 17<sup>ème</sup> octobre

Plongeurs enfantins pour la marine Bengale

# Honne 本音

23-10-19

Sonne, lueur, sonne encore  
Doux clairon de l'âme en peine  
Vrai son des horreurs enfouies  
Sous l'honneur d'un Mishima

Éclairée à la lueur d'une demi-lune  
Elle résonne encore, mortelle sanction  
Et malgré ses vibrantes déclarassions  
Jamais n'entendras rugir le gong.

S<sup>t</sup> Sébastien ignoré par les cris de ses pairs  
Tel est la résonance des Hommes  
Asphyxié par sa musique  
Masqué a jamais du Hon'ne

# Tatemae 建前

23-10-19

Ferme donc ce bruit d'entre tes mains  
Et dans l'oubli jette la clé  
Salissant de sa force tout ce qui viens  
Rêvasse de ceux qui dictent  
  
Rends à l'Epsilon son Alpha  
Quatrième parade des faibles d'esprit  
Donne au bêta sa raison  
Pour qu'il ne sombre dans son Delta  
  
Impérative est l'incapable divinité de tes choix  
Colombe noire du Meiji  
Oxyde, Montre au pygargue que ne couche  
Qu'un glorieux soleil, et rien d'autre.

# Booléen

24-10-19

N'aime pas qui n'aime qu'un  
De la pièce, se livre un négatif  
Alors de la noirceur crépusculaire  
Et de son blanc complémentaire né le gris

Quantique booléenne est celle qui  
Scellée au-delà des portes  
De La Santé ou de Fleury  
Ne voit le contraste que par le barreau  
Alors qui à la barre donne serment ?  
Celui qui prie ou celui qui ment  
Osmose alors que celle  
D'une couleur qui ne le dit.

# Exode

24-10-19

L'aube puis le crépuscule  
Un Aaron doré apostrophe ses disciples  
Sa Prophétie maligne mais juste  
À laquelle s'allient les adorateurs

Idolâtres récipients de la foi  
Priez, assujettis devant les Rois  
Caïn couronné  
Abel injurié

Injustice béante d'un État des lieux  
Face à eux une mer engloutissante  
Espoirs éparpillées au compte-goutte  
Est-ce cela qui aurait motivé leur passion ?

Desperatio contemporaine  
Carreaux piquant le cœur des dépourvus de trèfles  
Mais encore à eux reste la désobéissance  
Funeste fin d'un morbide silence.

# Iris

25-10-19

L'œil du sphinx observe la soie  
D'un regard décidé qui s'apprête à voler la colombe  
La, haïs par son ravisseur  
Cette faible proie, c'est la peur  
Craint, l'iris ne relâche jamais  
Acérés griffes de la vue  
Un panorama monotone  
D'Identités arrachées à leurs détenteurs

L'œil vide de l'observateur, malgré  
Sa diversité et son insistance osée  
Perse à jamais la fidèle la subissant

Le Patriarche ultime souverain  
Décidant pour celles qu'il ne juge  
Que par l'égard d'une légère jupe.

# Panchamama

26-10-19

Elle observe ses entrailles craquer  
Au son des vas-et-viens des chevalets  
Prise au dépourvu, par les habiles troyens  
Qui entre les creux de ses veines s'installent

Ses propres enfants la parasitent  
Gaia tombe mais les Titans persistent  
Quelques épisodes de souffrance encore  
Ils n'arrêterons : alors

David à petits coups tue Jalout  
Sépulcral Terre-à-Terre

# Kaguya

27-10-19

Dhammapada, diaspora philosophique  
Celle qui se présente comme Kaguya-hime  
Marées de larmes sur l'émaki

Pinceau à la main, tes dessins blafards

Tu écris sur le kakémono

Aux estimants divins

Tes haïkus : ta hallebarde

Barde de ta Biwa

Sainte Chanteresse

Chante encore une fois

Avant qu'Amada te prenne

# Doxa

27-10-19

Je parle à Ça  
Sur moi se trouve un paradoxe  
Né d'une oreille sourde la Doxa  
Gauche ou Maladroite qu'importe  
Qui sont les nôtres ?  
Entre deux états il n'y a qu'un pas  
Tous se présentent comme apôtres  
L'Épistémè abdiquera

# Imperator

28-10-19

Ave Centurion ! Aux doigts gantés d'argent !  
Ne viendrait-tu pas en aide aux honnêtes gens ?

Aux plébéiens dominés ?  
Auguste, voilà ton œuvre !

Octave, tu n'as pas toujours été juste  
Mais après toi tu inspiras des odes  
Ton buste fait de toi monarque illustre  
Faux, Diplomate de surcroit

La plèbe en observe maintenant d'autres  
Plus habile que toi, Autolycos.

Ne serons pas pris, mais toujours vu  
Vox Populi à jamais soumise aux Imperators.

# Ba-Sing-Se 永固城

30-10-19

Nulle guerre, Ni rien au-delà des murs  
Dansez ! Ombres sous-terraines  
Aucune légende ni cœur pur  
La lueur blanche se traîne  
Prient les verts pour ne l'oublier  
  
Delta cubain, son propre  
Partage la peine de leurs cousins  
Et Au Joseon incantent les âpres,  
Les mangeurs d'écorce ; sans Taejo.

# Posidonie

24-5-20

Dans l'échéance se divulgue  
Sale est Tourbillonnante  
Et dans le haut tribune  
Un leste sale

Nul Amériques, laisse  
Un dessein caduc  
Reste-y donc, crachat  
Et par-dessus, sue.

Lettres désuètes au sanguinaires lames  
Dansez alors face au tremblant,  
Chantez alors, au-dessus des larmes  
Que notre sel vous soit dément.

